nationale de l'histoire de l'immigration

FICHE D'ACTIVITE : 1945-1970

■ En France et en Allemagne : les „Trente Glorieuses „ ?

Après la guerre, la France et l'Allemagne ont recours à une forte main d'oeuvre immigrée, ceux qu'on appelle les „travailleurs immigrés" en France et les „Gastarbeiter" („Travailleurs invités") en Allemagne. Ces immigrés et des étudiants étrangers viennent à la fois des pays européens, du bassin méditérannéen et pour la France, des anciennes colonies.

1. A partir de 1945, l'Allemagne subies deux grandes modifications de frontière, lesquelles ?

.....

.....

2. Expliquez avec de courtes phrases ce que l'on appelle „les Trente Glorieuses" : .....

.....

.....

3. Oberservez ces trois photographies de trois pays d'origine différente, pour chacune d'elle, dites en quelques phrases la vision qu'ils donnent des immigrés. Est-elle conforme à la réalité de leur vie quotidienne ?

1. Famille d'immigrés portugais dans un bidonville de la région parisienne. 1964. Photographie de G. Bloncourt©CNHI.

2. „Village italien" pour „Gastarbeiter" à Wolsburg.RFA. Photographie de Willi Luther. 1962©DHM.

3. Prospectus sur la vie et les études des étudiants étrangers en RDA. 1957. ©DHM.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Photo de l'affiche : Soldat colonial de l'armée française posant avec une jeune femme allemande, Mainz vers 1930 © Stadtarchiv Mainz

Corrigé

FiCHE D'ACTiViTE : 1945-1970 1

1. A partir de 1945, l'Allemagne est divisée en quatre zones d'occupation : britannique, française, américaine et soviétique. En 1949, après le blocus de Berlin (1948) et sur fon de guerre froide, l'Allemagne est divisée en deux : la République Fédérale d'Allemagne (Allemagne de l'Ouest) et la République Démocratique Allemande (Allemagne de l'Est). a l'ouest, la „Loi fondamentale" de la RFA marque un nouveau départ et permet de renouer avec les traditions démocratiques. A l'Est, la RDA se définit comme une „nation socialiste" et revendique son appartenance à la communauté des Etats communistes.

2. On appelle „Trente Glorieuses" la période de 1945 à 1975 durant laquelle les pays occidentaux connaissent une forte croissance économique. Le début de cette croissance est marquée par la reconstruction des pays européens détruits lors de la guerre.

3. Photographie N°1 : C'est un bidonville, les étrangers sont vus ici comme des victimes vivants dans des espaces de relégation. Ce type de reportage fait prendre conscience aux français de la présence d'immigrés en France et de leur conditions de vie. C'est aussi le moment où ces immigrés sortent de leur „invisibilité" du début de la période. Il y a une ambivalence des habitants des bidonvilles entre la honte et le désir de se cacher et la volonté de montrer la réalité de leur vie quotidienne.
Ces reportages construisent une nouvelle image du migrant, ce n'est plus l'ennemi, l'errant solitaire, mais la victime et l'immigré en famille.

Photographie N°2 : Contrairement au bidonville, il s'agit ici de village construits et les conditions de logements ont l'air meilleures. En effet, en 1955, la RFA et l'Italie signent un accord bilatéral sur l'envoi de main-d'oeuvre italienne en Allemagne . D'autres États d'Europe méridionale vont suivre cette voie, car la RFA promet de bonnes conditions de logement et de travail.
On voit cependant sur la photographie que ce village est construit à l'extérieur de la ville. Il y a tout de même une volonté d'isolement des populations de „gastarbeiter" . Le „Méridional" fougueux et susceptible, selon les stéréotypes en vigueur suscite curiosité et méfiance.

Photographie N°3 : Cette image donne une vision positive sur l'accueil des étudiants étrangers en RDA. Il s'agit bien sûr d'un document de propagande. En effet, depuis 1950, les étrangers qui étudient dans les universités de RDA vivent souvent dans des foyers, isolés du reste de la population et leurs contacts avec les allemands sont très règlementés. Ils sont aussi, comme le reste de la population, surveillés par les services de sécurité.

FICHE D'ACTIVITE : 1945-1970

■ En France : un nouvel „ennemi de l'intérieur" durant la guerre d'Algérie.

La guerre a transformé l'image de „l'Autre". L'antisémitisme recule, Italiens et Polonais sont désormais considérés comme une main-d'oeuvre bienvenue au même titre que les Espagnols et les Portugais qui arrivent nombreux durant les „Trente Glorieuses". Progressivement, le rejet se fixe sur „l'Arabe" sur fond de guerre d'Algérie et, à un moindre degré, sur le „Noir".

1. La vision métropolitaine de „l'Arabe" va évoluer avec ce conflit. Comment sont-ils perçus avant la guerre d'Algérie ? Repérez dans cette partie de l'exposition, un objet exprimant ce ressenti.

.....
.....
.....
.....

2. Quel est le statut administratif particulier de l'Algérie parmi les colonies françaises ? Quelles sont les dates de la guerre d'Algérie?

.....
.....
.....
.....

3. Comment la guerre d'Algérie est-elle perçue par les Français métropolitains ? Se sentent-ils impliqués ?

.....
.....
.....

4. A quel évènement cette photographie fait-elle référence ? Quelles ont été les réactions des Français métropolitains ?

Lendemain de la manifestation du 17 octobre 1961. 1961©Eyedea

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Photo de l'affiche : Soldat colonial de l'armée française posant avec une jeune femme allemande, Mainz vers 1930 © Stadtarchiv Mainz

Corrigé

FiCHE D'ACTiViTE : 1945-1970 2

1. Il s'agit de la valise. Dans l'imaginaire public, elle symbolise l'incessante mobilité de l'immigré. Balloté entre plusieurs lieux et plusieurs cultures, le travailleur des „Trente Glorieuses" paraît incapable de se fixer en France. Ces migrants sont cependant „invisibles" jusqu'a la guerre d'Algérie.

2. L'Algérie est divisée en trois départements d'outre-mer : l'Algérois, le Constantinois et l'Oranais. Il s'agit donc, de la France, comme n'importe quel autre département d'outre-mer.
La guerre d'Algérie débute „officiellement" le 1er novembre 1954 et s'achève avec les accords d'Évian le 19 mars 1962 qui donnent à l'Algérie son indépendance.

3. Les Français de la métropole se sentent beaucoup plus impliqués que durant la guerre d'Indochine (1945-1954). D'abord, il s'agit de la France, „une et indivisible" proche de la métropole en distance et surtout c'est une colonie de peuplement. D'autre part, à la différence de la guerre d'Indochine, ce sont les jeunes appelés du contingent qui fournissent l'essentiel des corps d'armée sur place. La plupart des français ont au moins un membre de leur famille ou un proche dans le conflit.
L'opinion publique fait de „l'Arabe" la figure de l'ennemi. La presse rend compte des violences entre militants algériens, ou entre „musulmans" et policiers et alimente ainsi les préjugés contre l'Algérien „sanguinaire".

4. C'est la repression de la manifestation du 17 octobre 1961.
A cause des attentats en France du groupe d'Extrême-droite fondée par des français d'Algérie, l'OAS (Organisation de l'Armée Secrète) qui refuse l'indépendance algérienne, les „Algériens" doivent respecter un couvre-feu décrété par le grouvernement.
A l'initiative des membres du FLN (Front de Libération Nationale), pour montrer la présence de travailleurs algériens en métropole et pour dénoncer le couvre-feu, une manifestation est organisée de nuit le 17 octobre 1961. La répression est meurtrière car la police tire sur la foule et des corps de manifestants sont retrouvés noyés dans la Seine.
Pour les photoreporters c'est aussi un moyen de donner un visage à la guerre d'Algérie au moment où la censure leur interdit, en Algérie, de faire des reportages sur les combattants du FLN car ils n'ont le droit que de photographier les morts ou les prisonniers.
La réaction de l'opinion publique et quasi nulle. Le graffiti sur le quai *Ici on noie des algériens* ne change rien à la prise de conscience en métropole.

FICHE D'ACTIVITE : 1945-1970

■ Exotisme fantasmé.

Après la fin de l'occupation en quatre zone de l'Allemagne, les „rencontres" avec les étrangers sont quasi inexistantes. La volonté des gouvernements allemands et français d'isoler les „travailleurs immigrés" et „Gastarbeiter" du reste de la société, malgré des conditions d'acceuil différentes, renforcent les imaginaires et les immigrés vont développer une culture populaire qui leur est propre.

1. Le film allemand „*Toxi*" de 1952 raconte l'histoire d'une „enfant de l'occupation" rejetée par ses proches et finalement ramenée aux Etats-Unis par son père noir américain. Quelles réalités d'après-guerre cette histoire reflète-t-elle ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Disque de Billy Mo. 1962©DHM

2. L'absence d'empire colonial et de rencontre avec les étrangers en Allemagne nourrit davantage les fantasmes de l'exotisme. Cela conduit à un surinvestissement de l'exotique dans une production très variée : bibelots, vêtements etc. De quelle production s'agit-il ici ? Comment l'*exotisme* est-il mis en évidence ?

.....
.....
.....

3. Les travailleurs migrants de l'après-guerre, en France, développent une culture populaire spécifique . Il en est de même en Allemagne pour les „Gastarbeiter" turcs à partir de 1961. Quel est le moyen privilégié d'expression de cette culture ? Quels vont en être les thèmes de prédilection ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Photo de l'affiche : Soldat colonial de l'armée française posant avec une jeune femme allemande, Mainz vers 1930 © Stadtarchiv Mainz

Corrigé

FiCHE D'ACTiViTE : 1945-1970 3

1. Les réticences persistent à l'encontre des „étrangers“ et de ceux qui sont jugés ainsi, même après le régime du IIIe Reich.
Pendant l'occupation de l'Allemagne par l'Angleterre, l'URSS, les Etats-Unis et la France, des liaisons ont eu lieu entre des soldats de ces puissances étrangères et des citoyen(nes) allemandes.
Les enfants métis , lorsqu'il s'agit de soldats noirs américains ou français, sont victimes de descriminations et de préjugés racistes. Beaucoup d'enfants de soldats américains finissent par devoir émigrer aux Etats-Unis.
Cette situation de préjugés racistes pour les enfants métis a aussi lieu en France qui accueille jusque dans les années 60 des bases de soldats américains.

2. La photographie nous montre la pochette d'un disque d'un artiste qui s'appelle „Billy Mo“.
C'est un musicien noir, habillé en „bavarois“ et jouant du tuba. Dans les années 50, cette image semble ridicule et incongrue.

3. La chanson à travers les disques, et les scopitones en France alimentent un marché florissant. Elles s'écoutent dans la chambre ou le café. Les chanteurs sont souvent d'anciens ouvriers comme Slimane Azem.
Les thèmes sont liés à la vie quotidienne comme l'exil, le racisme, l'alcoolisme et la misère sexuelle.
Les „Gastarbeiter“ de Turquie qui arrivent en Allemagne reconstituent leur propre univers culturel et leur vien en exil inspire nombre de musiciens et chanteurs turcs. Ces productions artistiques sont inconnues du public allemand , mais ils connaissent en revanche beaucoup de succès auprès de leur compatriotes.